



Les 10 investissements clés en France en 2023 !

1 PROLOGIUM | 5,2 MILLIARDS

Fondée en 2006, ProLogium est une société taïwanaise du secteur de l'énergie spécialisée dans la recherche, le développement et la fabrication de batteries de nouvelle génération pour les véhicules électriques.

En 2023, l'entreprise taïwanaise investit 5,2 milliards d'euros pour l'implantation d'une usine de production de batteries solides à Dunkerque. Cette Gigafactory devrait pouvoir équiper entre 500 000 et 750 000 véhicules électriques par an, et créera 15 000 emplois sur le territoire. La France, qui a subventionné le projet à hauteur de 1,5 milliard, se dotera ainsi d'une 4ème usine de batterie. C'est la première fois que l'entreprise s'implante hors de Taïwan.

Usines de productions de batteries en France



3 ORANO | 1,7 MILLIARDS

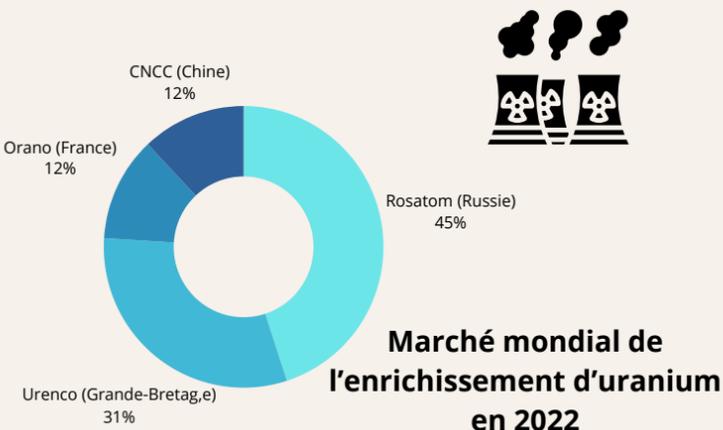
Le géant français expert dans la conversion et l'enrichissement d'uranium va investir près de 1,7 milliard d'euros pour augmenter de 30% ses capacités d'enrichissement sur son site de Tricastin. L'objectif du troisième producteur mondial d'uranium est d'augmenter sa production et ainsi réduire la dépendance française dans un domaine stratégique. Orano produit actuellement de l'uranium enrichi pour alimenter 90 millions de foyers en électricité via les centrales nucléaires et cela devrait passer à 120 millions d'ici 2030. L'extension nécessitera 300 à 500 personnes et permettra l'embauche de 50 personnes supplémentaires sur un site qui compte déjà 2500 emplois directs et 2000 emplois indirects.



2 NOVO NORDISK | 2,1 MILLIARDS

Le groupe pharmaceutique danois, déjà présent en France via une usine en Eure-et-Loir, prévoit de doubler la surface de celle-ci d'ici 2028 afin d'étendre ses capacités de production pour ses médicaments contre le diabète et l'obésité.

Ce projet ambitieux de 2.1 milliards d'euros est le plus gros investissement en France dans le domaine de la santé et devrait permettre la création de 500 nouveaux emplois, qui s'ajouteront aux 1600 déjà existants. Le géant danois est récemment devenu la première capitalisation européenne alors que les produits issus de l'usine fournissent déjà près de 85 pays et permettent à plus de dix millions de patients de réguler quotidiennement leur diabète.



CARBON | 1,5 MILLIARDS

La start-up française Carbon annonce un investissement massif d'un milliard et demi pour l'implantation de sa première usine de fabrication de produits photovoltaïques à Fos-sur-Mer, sur le Grand Port Maritime de Marseille. Celle-ci sera mise en service dès 2025 et permettra la création de 3000 emplois directs d'ici 2027. Cette usine est la première en Europe et a pour objectif la baisse de la dépendance française envers la Chine. Cet investissement massif comprend la construction de trois bâtiments de production, entrepôts et espaces de stockage, couvrant environ 60 hectares. Le site nécessitera 2,7 millions de m³ d'eau douce par an pour ses opérations.



5 ORANO-XTC | 1,5 MILLIARDS

Le géant français a annoncé une association avec le chinois XTC pour la création de deux co-entreprises dédiées à la production des matériaux pour les batteries de véhicules électriques et une usine de recyclage de batteries. Le déploiement de ces usines d'ici 2026 représente un investissement de 1,5 milliard d'euros et devrait permettre la création de 1700 emplois sur le territoire.

La répartition entre les deux géants se fait de la manière suivante :

1ère usine	2nd usine
Majoritairement détenue par Orano	Majoritairement détenue par XTC
Production de PCAM	Production de CAM



6 ELYSE ENERGY | 2 MILLIARDS

Dans les Pyrénées-Orientales, sur la commune de Lacq-Orthez, une usine de production de bio-carburant pour les avions et installée depuis peu. L'objectif est de valoriser à l'année 700 000 tonnes de CO₂, issus de l'industrie. Le projet s'étalera sur trois communes différentes, à Pardies pour le bio carburant pour le secteur aérien, la production d'hydrogène à Mourenx et de E-méthanol à Lacq. À la clef: 2 milliards d'euros investis et la création 800 emplois.





Les 10 investissements clés en France en 2023 !

7 DATA4 | 1 MILLIARD

Le groupe Data4, créé en 2006 par Alcatel et Colony Capital et spécialisé dans le stockage de données en Europe. L'entreprise a acheté en mars 2023 la vingtaine d'hectares d'un ancien site de Nokia à Nozay, pour une somme d'environ 160 millions d'euros. L'investissement total prévu est d'un milliard d'euros d'ici 2030, pour la construction de plus de 8 data center et une création de 500 emplois indirects.



8ème

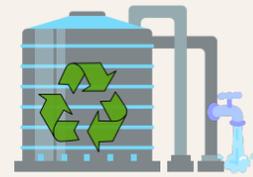
- La France se place au 8ème rang mondial en terme d'accueil de centres de données.
- Sur le site de Nozay: 8 data center pour une puissance de 120MW.

LE PROJET EST PORTÉ PAR UN CONSORTIUM: EIT INNOENERGY, LE GROUPE IDEC, TSE, L'IPVF, HERAEUS ET ARMOR GROUP



HOLOSOLIS | 709 MILLIONS 8

Horizon 2025, installation d'une usine de production de cellules photovoltaïques à Hambach en Moselle. Dirigé par le consortium européen HoloSolis, le projet d'un montant de 709 millions d'euros environ, doit créer entre autres 1 700 emplois. L'objectif est, dans la ligne du green deal européen, de produire 5 GW de panneaux solaires par an, soit 10 millions de cellules photovoltaïques. À terme, en 2027 ce seront 1 700 emplois directs assurés grâce à l'activité de production.



9 ELYSE ENERGY | 700 MILLIONS

EM-Rhône est un projet de production de méthanol sur un site de 5,5 hectares à Salaise-sur-Sanne en Isère. Pour un investissement de 700 millions d'euros, et une création de 80 emplois directs et indirects. L'objectif est la production annuelle de 150 000 tonnes de E-méthanol, à partir d'hydrogène bas carbone produit sur site (objectif: 29.000 tonnes par an), et de CO2 issus de l'industrie.

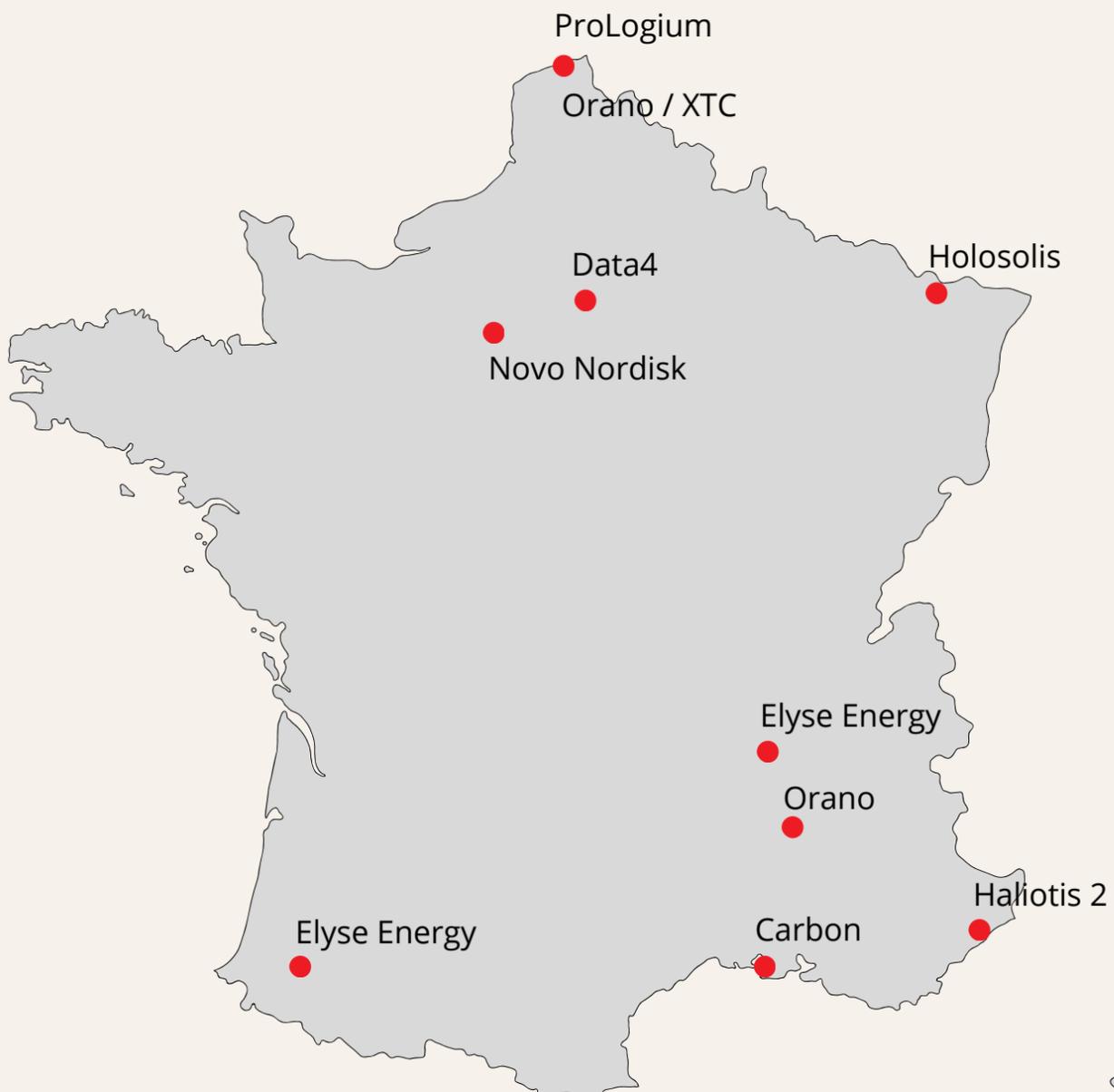
Avec un autre projet dans le sud-ouest de la France, l'entreprise projette de produire 500 000 tonnes de méthanol par an, de quoi impacter positivement la balance commerciale d'environ 250 millions d'euros par an.



HALIOTIS 2 | ENTRE 425 ET 700 MILLIONS 10

La métropole de Nice Côte d'Azur a lancé un projet de réhabilitation de la station d'épuration de la ville. L'objectif est de démolir puis reconstruire une station moderne pour augmenter la dimension de l'ensemble. Entre 425 et 700 millions d'euros sont en jeu pour ce projet, qui traitera les eaux usées pour 26 communes, soit 5 de plus qu'aujourd'hui (680 000 au lieu 640 000 habitants).

De plus la station produira du biométhane pour l'équivalent d'environ 11 000 logements ou 290 bus, de l'électricité solaire et produira 5 millions de m3 d'eau pour les espaces verts et le nettoyage de la ville. La station sera donc productrice d'énergie (4X plus qu'elle en consommera) et recyclera une partie de l'eau et des boues, jusqu'alors respectivement relâché en mer et brûlées sans gain.



Cartographie des projets sur le territoire.